



Les mots qui mentent, ce sont les mots du pouvoir qui ont fait leur apparition depuis la montée en puissance de la « pensée unique », ceux dont le sens est déformé, ceux qui nous fait croire qu'il n'y a pas d'alternative au néolibéralisme. Une campagne menée par Les Equipes Populaires.

Une édition papier du dictionnaire « Le petit menteur » est disponible sur commande (dans la limite des stocks disponibles) au 081/73.40.86.

Vous trouverez [ici](#) la version électronique.

Les mots qui mentent, ce sont les mots du pouvoir qui ont fait leur apparition depuis la montée en puissance de la « pensée unique », ceux dont le sens est déformé, ceux qui nous fait croire qu'il n'y a pas d'alternative au néolibéralisme. Une campagne menée par Les Equipes Populaires.

Les mots qui mentent...

Le langage est une des plus belles des inventions humaines. Sans mots, pas de communication écrite ou verbale, et donc pas de vie sociale possible. Les mots sont tantôt doux, violents, imagés, compliqués, drôles, cyniques, grossiers. Ils peuvent aussi être manipulateurs ou menteurs, notamment lorsqu'ils sont au service d'intérêts particuliers ou d'une idéologie dominante. Les mots peuvent être en effet détournés de leur sens premier et servir à justifier des mesures qui aggravent les inégalités sociales. Des mots que l'on entend désormais partout, que l'on utilise parfois sans y penser.

Des mots comme charges sociales qui laissent croire que la solidarité dans une société serait un poids. Des mots comme taxe qui font oublier qu'avant tout, les impôts sont une contribution au financement des services collectifs. Des mots comme activation qui font croire que le problème viendrait des chômeurs et pas du manque d'emplois disponibles...

Sans crier gare, le néolibéralisme ne fait pas que des ravages sur le plan économique, il a donc aussi colonisé les esprits en nous martelant avec de mots dont la transformation progressive du sens est lourde de conséquences. Elle convainc une grande partie de la population qu'il n'y a pas d'alternative au capitalisme. Ce lavage de cerveau opère donc un laminage idéologique qui discrédite tout autre courant de pensée et tente de casser l'espoir que des alternatives sont possibles.

Démasquons-les !

Tout cela, ce ne sont que des mots... mais l'important c'est l'action, direz-vous peut-être ! Sauf que... Décrypter le langage néolibéral, appelé aussi Novlangue, permet de voir que le langage utilisé abondamment par les économistes, les politiques et les médias nous impose



d'accepter la dérégulation sociale et l'accroissement des inégalités. La répétition incessante des mots austérité, compétitivité, handicap salarial, poids de la dette publique, ce n'est pas que des « parrroles-parrroles », cela a un impact bien réel sur notre emploi (ou pas), sur nos revenus, sur l'enseignement et l'éducation des enfants, sur nos modes de vie, sur nos utopies...

Voir et comprendre ces mots permet de montrer au grand jour les stratégies qui se cachent derrière et de réaffirmer que notre choix de société n'est pas celui-là, mais bien celui de l'égalité, de la solidarité et du bien-être collectif.

Pas de prise de tête, mais une campagne ludique et participative qui invite chacun, individuellement ou en groupe, à contribuer à l'élaboration d'un dictionnaire des mots qui mentent. Cette version de lancement du « Petit Menteur » vous en donne un avant-goût... et vous invite à saisir votre plume ou votre clavier pour y apporter votre contribution.